

Évolution du marché : Plumes et duvet apprêtés (CN 67) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 67 du système harmonisé couvre un ensemble hétérogène de produits – plumes et duvet apprêtés, fleurs artificielles, ouvrages en cheveux. L'analyse des flux extra-UE de 2015 à 2025 met en lumière un double mouvement : une explosion de la demande européenne satisfaite presque exclusivement par la Chine, et une recomposition des exportations communautaires vers des marchés à plus forte valeur. La structure du commerce reste marquée par une dépendance nette élevée et une concentration amont extrême, tandis que la production intérieure s'oriente vers des segments de moindre valeur unitaire.

1. Une croissance des importations entièrement orchestrée par la Chine, dominée par les fleurs artificielles et les perruques

Les importations de fleurs et feuillages artificiels (6702) dictent la tendance globale du chapitre

Sur la période, les importations extra-UE du chapitre 67 ont plus que doublé en valeur, passant de 592 millions d'euros en 2015 à 1 212 millions en 2025 (+104,7 %). Cette progression est presque exclusivement le fait de deux sous-positions :

Sous-position	Importations 2015 (Mio EUR)	Importations 2025 (Mio EUR)	Évolution
6702 – Fleurs, feuillages et fruits artificiels	369	770	+108,8 %
6704 – Perruques, barbes, mèches	167	314	+87,7 %
6701 – Plumes et duvet apprêtés	14	14	+1,4 %
6703 – Cheveux préparés	42	34	–18,9 %

Les deux premières sous-positions représentent ensemble 89 % de la valeur importée en 2025, confirmant que la demande européenne se concentre sur les articles finis ou semi-finis destinés à la décoration et à la coiffure.

La Chine renforce une emprise déjà massive sur les approvisionnements

La structure par partenaires illustre une concentration géographique encore accrue. La Chine a vu ses livraisons bondir de 456 millions à 1 043 millions d'euros (+129 %), tandis que les autres fournisseurs historiques ont pour la plupart régressé :

Partenaire	Importations 2015 (Mio EUR)	Importations 2025 (Mio EUR)	Variation
Chine	455,5	1 043,3	+129,0 %
Indonésie	22,7	37,6	+65,8 %
Viêt Nam	2,4	15,8	+547,4 %
Sénégal	3,1	14,0	+350,1 %
Hong Kong	28,0	7,9	-71,8 %
Royaume-Uni	15,4	7,6	-50,6 %
États-Unis	14,2	11,2	-21,1 %

La part de la Chine dans les importations extra-UE est ainsi passée de 77 % en 2015 à 86 % en 2025. L'indice de concentration Herfindahl-Hirschman a grimpé de 5 995 à 7 652 points (+27,6 %), confirmant que la diversification des sources reste inexistante.

Les nouveaux fournisseurs asiatiques progressent mais sans infléchir la dépendance

Le Viêt Nam et l'Indonésie enregistrent des croissances remarquables, mais leurs montants combinés ne dépassent pas 53 millions d'euros en 2025. Même le Sénégal, qui quadruple ses envois, ne pèse que 1,2 % du total. Aucun de ces acteurs ne parvient à entamer la domination chinoise sur les fleurs artificielles et les perruques.

2. Une reconfiguration des exportations communautaires portée par la demande chinoise de produits haut de gamme et par de nouveaux marchés

Les exportations extra-UE progressent de 77 %, avec une montée en gamme sensible

En valeur globale, les exportations passent de 83,9 à 148,3 millions d'euros (+76,8 %). La hausse en volume (+72,6 %) est presque identique, si bien que le prix moyen n'augmente que de 2,3 %. En revanche, la structure par sous-position révèle une forte valorisation dans les segments du cheveu et des ouvrages en plumes :

Sous-position	Exportations 2015 (Mio EUR)	Exportations 2025 (Mio EUR)	Évolution
6702 – Fleurs, feuillages artificiels	33,5	66,5	+98,5 %
6704 – Perruques, barbes, mèches	27,0	59,9	+121,8 %
6701 – Plumes et duvet apprêtés	2,9	7,1	+139,9 %
6703 – Cheveux préparés	19,3	17,5	–9,6 %

Le prix unitaire à l'exportation des cheveux préparés (6703) a bondi de 253 500 euros/tonne en 2015 à 599 100 euros/tonne en 2025, signalant une spécialisation de l'UE dans les matières premières pour prothèses et perruques de luxe.

La Chine devient le deuxième marché d'exportation, derrière quelques destinations européennes proches

Le classement des partenaires à l'export montre un basculement spectaculaire vers la Chine :

Partenaire	Exportations 2015 (Mio EUR)	Exportations 2025 (Mio EUR)	Variation
Royaume-Uni	17,2	25,2	+46,0 %
Suisse	11,7	21,7	+86,4 %
Norvège	11,1	17,0	+53,3 %
Chine	3,8	25,1	+559,5 %
Serbie	0,4	2,6	+573,9 %
Russie	4,6	2,5	–45,8 %

Les exportations vers la Chine décollent à partir de 2021, tirées par des prix très élevés : un choc de prix à l'exportation de +249,8 % par rapport à la référence 2019-2020 a été détecté en 2021, coïncidant avec un effondrement des volumes puis un retour à des quantités importantes en 2024-2025. Ce profil évoque une demande chinoise concentrée sur les cheveux remis et les matières textiles haut de gamme pour la fabrication de perruques.

La Pologne émerge comme une plateforme intra-UE d'exportation

Parmi les États membres exportateurs, l'Allemagne et les Pays-Bas confortent leur rang, mais c'est la Pologne qui enregistre la progression la plus fulgurante (+405,1 %, passant de 2,1 à 10,5 millions d'euros). Sa montée en puissance est contemporaine d'une augmentation de l'indice d'export propensity de l'UE, qui grimpe de 35,4 % en 2015 à 46,7 % en 2024, signe d'une intégration commerciale croissante de la production intérieure.

3. Une autonomie industrielle limitée, soumise à des chocs de prix et à une production en mutation

La dépendance nette reste structurellement élevée malgré une production intérieure abondante

Le taux de recours net aux importations est stationnaire : 74,5 % en 2015, 74,9 % en 2024, après un pic à 80,3 % en 2022. L'UE produit pourtant des volumes considérables – la production industrielle en quantité passe de 96,9 millions d'unités en 2015 à 237,5 millions en 2024 – mais la valeur de cette production n'augmente que de 259,5 à 321,9 millions d'euros, ce qui fait chuter le prix unitaire de 2,68 à 1,36 euro. Cette baisse de la valorisation indique que l'appareil productif se déploie principalement dans les fleurs artificielles (6702), segment où la concurrence chinoise est la plus intense.

L'intensité commerciale s'accroît, exposant le marché à des volatilités de prix

L'indicateur d'intensité commerciale (imports + exports rapportés à la production) est passé de 84,9 % en 2015 à 88,0 % en 2024, ce qui rend le chapitre très sensible aux variations des prix des intrants. Plusieurs chocs de prix à l'export ont été identifiés, notamment une envolée de 21,7 % en 2022 sur les livraisons vers la Norvège et de 21,2 % vers la Suisse la même année. Côté importations, un choc haussier de 29,8 % sur les prix chinois en 2022 a été observé, avant un retour progressif vers le niveau antérieur. Ces à-coups, couplés à une concentration extrême des approvisionnements, constituent un facteur de vulnérabilité pour les transformateurs européens.

Les acteurs les plus spécialisés sont de petites économies de l'UE, laissant les grands États peu exposés

La carte des avantages comparatifs révélés en 2025 place Chypre (RSCA 0,79), les Pays-Bas (0,32) et la Slovénie (0,31) en tête de la spécialisation relative. À l'inverse, les grands importateurs – Allemagne, France, Italie – présentent des RSCA négatifs, ce qui signifie que leur poids dans ce commerce est avant tout lié à la taille de leur marché intérieur. La dépendance est donc portée par les grands pays consommateurs, tandis que la production spécialisée est le fait de quelques hubs logistiques ou de niches industrielles.

Conclusion

Le commerce extra-UE du chapitre 67 a connu une décennie de croissance à deux vitesses. Les importations, ultradominées par la Chine, ont doublé grâce à la demande insa-

tiable de fleurs artificielles et de perruques. Les exportations, bien que d'un montant modeste, se sont redéployées vers la Chine et les pays voisins de l'UE, avec une nette embellie dans les cheveux préparés à très haute valeur unitaire. L'autonomie de l'Union n'a guère progressé : le taux de dépendance nette reste voisin de 75 %, l'outil productif se tourne vers le segment le moins valorisé, et la concentration des fournisseurs atteint un niveau record. La résilience du secteur passe par une diversification effective des sources d'approvisionnement et par un soutien aux productions à forte valeur ajoutée pour lesquelles l'UE détient encore des avantages technologiques et qualitatifs.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.